

# SOLIDARITES ST JULIEN-ST LOUIS

## Lettre d'Automne-novembre 2020

Cher.ère Membre,

Nous voilà en plein 2<sup>ème</sup> confinement ... mais notre association continue son travail en faveur des deux groupements de femmes et familles à St Louis et au nord du Sénégal. Les ventes/collectes ont dû bien sûr s'arrêter à nouveau mais nous en avons eues pendant l'été et nous prévoyons celles qui se feront, nous l'espérons, avant Noël. Nous espérons que cette Lettre vous trouvera en bonne santé et que le confinement ne vous pèse pas trop. Voici nos principales nouvelles à partager avec vous, avant de vous fournir des Nouvelles du Sénégal :

### 1. FORMATION DE 10 ARTISANS POUR LA CONSTRUCTION DE 100 CUISINIÈRES SOLAIRES AU NORD DU SENEGAL GRACE AU FONDS DE DEVELOPPEMENT 1%



La formation des 10 menuisiers s'est faite depuis mi-septembre et ces hommes (malheureusement pas de menuisières !) ont déjà construit une cinquantaine de cuisinières solaires dans les deux villages de Ogo et Synthiugarba dans la région du

Matam, encadrés par notre partenaire M. Abdou Touré. Les 50 suivantes se feront en décembre.

M. Abdou Touré nous dit que **'le projet est déjà un succès'**. Car les villageois reprennent courage quand ils comprennent que leur situation précaire pourrait s'améliorer. Rappelons que ce projet important est financé principalement par le Fonds 1% - association de développement créée et financée par des employés des organisations internationales de Genève. Un immense MERCI aux donateurs et à son Comité !

Notre partenaire d'ARADES, Abibatou Banda Fall, sera ensuite chargée avec ses collègues de former les familles et le personnel d'écoles à l'utilisation optimale des cuisinières, et d'une manière plus large à la sensibilisation des villageois au potentiel du solaire. C'est notre association qui finance cette dernière partie du programme, ce qui était prévu dans le budget.

## 2. COMMANDE DE PRODUCTIONS ARTISANALES DE FEMMES DE ST LOUIS PAR LE FONDS 1%



Ces produits commandés aussi par le Fonds 1% ont été fabriqués et sont en train de nous parvenir par la poste. Ils seront vendus à Genève auprès des organisations internationales pour mieux faire connaître le Fonds et ses objectifs, bien sûr dès que la situation sanitaire sera améliorée.

## 3. ACTIVITÉS RÉCENTES et PRÉVUES

Depuis notre Lettre d'Eté d'Août, nos principales activités ont été :

- **La Fête des Associations** le samedi 8 septembre qui a réuni des associations, moins nombreuses qu'en 2019, mais nous avons eu un beau stand, de nombreux contacts, des ventes et des dons ; c'est une belle occasion de faire connaître les causes de notre action et de discuter avec les Saints-Juliennois ;
- **Deux ventes/collectes** : la première devant le Palais Gourmand, les 29 et 30 août et la seconde devant Merveilles de Pain les 10 et 11 octobre. Toutes deux ont très bien marché, nous avons vendu une trentaine de sacs à pains et d'autres objets, et la collecte de dons a été bonne. Merci aux patrons des 2 boulangeries-pâtisseries qui nous accueillent si aimablement ! Et à leurs clients !
- **Soutien financier aux deux associations de St Louis** : malgré la situation sanitaire nous arrivons à continuer notre soutien à l'école MERE RUE et à ARADES, association écologique pour les femmes. Un grand MERCI au CLUB RICHELIEU de Genève dont le don généreux nous aide considérablement pour continuer un soutien significatif aux enfants de l'Ecole.

Si la situation sanitaire le permet, nous prévoyons en décembre :

- d'avoir un stand un week-end à **CARREFOUR LAMBERT les 12 et 13 décembre**. Venez nous voir et nous encourager en choisissant de petits cadeaux de Noël ! Car malheureusement le Marché de Noël de la commune a dû être annulé.
- d'avoir un stand devant **Merveilles de Pain** et devant **le Palais Gourmand**, mais les dates ne peuvent pas être fixées pour le moment.

Nous souhaitons bien sûr reprendre nos **animations dans les écoles** dès que possible, en janvier espérons-le...

#### 4. CALENDRIER 2021 DE L'ASSOCIATION

Nous préparons un calendrier avec 12 photos couleur de St Louis et de nos actions de solidarité pour ARADES et pour MERE RUE, au prix de 15 € (format A4). Commandez-nous en par mail ou venez en acheter lors de nos stands de décembre.

#### 5. COTISATIONS

Notre appel à verser votre cotisation 2020 paru dans la Lettre d'Eté a été entendu, un grand merci à celles et ceux qui ont pu s'acquitter de leur cotisation. Il reste encore quelques personnes qui ne l'ont pas fait. Merci d'y penser. Et MERCI à tous les membres qui ont fait un don spécial cette année 2020 ! Ce sont ces dons qui nous ont permis, avec les quelques ventes, de pouvoir continuer notre aide financière à nos partenaires.

#### 6. NOUVELLES DU SENEGAL

## 6.1. Naufrage de plus de 140 jeunes Sénégalais

« Au moins 140 personnes se sont noyées après que leur bateau, qui transportait environ 200 personnes, a coulé au large du Sénégal », a indiqué fin octobre l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) dans un communiqué, estimant qu'il « s'agit du naufrage le plus meurtrier en 2020 ». « Les communautés locales nous ont dit qu'ils étaient environ 200 à bord, donc cela fait 140 disparus », a expliqué une porte-parole de l'OIM à Dakar. Entre le 7 et le 25 octobre, la marine sénégalaise, appuyée par la Guardia Civil espagnole, a intercepté cinq pirogues en partance pour l'Europe, secourant au total 388 personnes, selon le gouvernement sénégalais.

Des membres des communautés locales lui ont indiqué que le bateau avait quitté Mbour le 24 octobre, et que c'est au large de Saint-Louis, dernière ville sénégalaise avant la Mauritanie, qu'un incendie s'est produit et que le bateau a chaviré. Selon les informations de l'OIM, le bateau avait pour intention de rallier l'archipel espagnol des Canaries, au large du Maroc, porte d'entrée de l'Union européenne.

L'organisation souligne que « le nombre de départs des côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les Canaries a augmenté sensiblement ces dernières semaines ». Selon les informations recueillies localement par l'OIM, rien que pour le mois de septembre, « 14 bateaux transportant 663 migrants » ont quitté le Sénégal pour rejoindre l'archipel espagnol. Le quart environ de ces bateaux, souvent des pirogues à moteur, ont connu des avaries ou un naufrage, selon l'OIM.

L'OIM évalue à environ 11 000 le nombre d'arrivées de migrants aux Canaries cette année, contre 2557 sur la même période de l'an dernier, loin toutefois du pic de plus de 32 000 enregistré en 2006. Avec la mort des 140 naufragés, le bilan des morts sur cette route maritime s'élève à 414, selon les relevés de l'organisation, contre 210 sur l'ensemble de l'année 2019.

Alarmé par cette « recrudescence » des tentatives d'émigration clandestine et de son lot de victimes et l'émotion dans le pays, le président sénégalais Macky Sall a lancé « un appel aux populations à plus de vigilance et à la collaboration avec les forces de défense et de sécurité pour préserver la vie des jeunes tentés par l'émigration ».

Notre partenaire, Abibatou Banda Fall, présidente d'ARADES, nous précise que la crise sanitaire européenne a entraîné une baisse importante des exportations (de poisson, par ex.) et un arrêt brutal du tourisme, secteurs dans lesquels de nombreux jeunes travaillaient. On peine ici à imaginer la situation de ces jeunes sans emploi... et sans protection sociale. Arades - avec le concours de la Coopération Technique Allemande - a eu un programme de formation de jeunes chômeurs à l'écologie et à des travaux d'utilité publique. Mais le mythe du travail en Europe est encore répandu ...

## 6.2. Coronavirus – où en est le Sénégal ?

Avec un taux de positivité et de personnes sous traitement dû au Covid-19 qui décroît

régulièrement depuis fin septembre, le Sénégal semble maîtriser la pandémie, même s'il faut rester prudent.

Le 2 novembre 2020, le Sénégal comptait officiellement 15 637 cas d'infection au Covid-19 dont 15 059 ont été déclarés guéris (96 %), 325 personnes décédées, 1 personne évacuée (décédée en France) et 252 sous traitement selon un communiqué officiel du ministère de la Santé.

Plusieurs mesures d'allègement des restrictions ont été prises le 23 septembre :

- Reprise des liaisons maritimes Dakar-Gorée et Dakar-Ziguinchor
- Levée de la limitation du nombre de passagers dans les transports en commun (le port du masque reste obligatoire).
- Réouverture des espaces culturels pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes.

### 6.3. Planning familial pour les Sénégalaises ?

Au Sénégal le nombre d'enfants par femme est en moyenne de 5 enfants, de 7 dans les zones rurales et de 3 et quelque dans les grandes villes. Ce nombre d'enfants, ajouté au fait que la polygamie continue à exister même si elle est moins répandue, a obligé les autorités à développer le planning familial depuis une bonne dizaine d'années. Les femmes, de mieux en mieux éduquées, souhaitent bien sûr un nombre d'enfants moindre et ont une forte demande d'une contraception moderne.

En 2020, le Sénégal aurait un taux de prévalence contraceptive de 25.4%, jugé relativement satisfaisant - même s'il reste en deçà de certains pays de la sous-région (au Burkina Faso 26% pour l'ensemble des femmes et 30% pour les femmes mariées). Et même s'il est nettement plus bas que l'objectif de le porter à 45% en 2020 (*Cadre stratégique national de planification familiale 2016-2020*).

La planification familiale est aussi une des stratégies prioritaires pour réduire la mortalité maternelle, et en quelques années a déjà connu des avancées significatives. Mais la situation est très diverse, la contraception étant beaucoup plus développée en ville, dans les grandes villes surtout, que dans les campagnes. A Dakar, par exemple, des femmes que l'on appelle 'les pionnières' travaillent activement à informer, former les sages-femmes et les infirmières, et les femmes bien sûr, pour développer la contraception.

Aujourd'hui, du côté du secteur privé, les industriels fournisseurs de produits contraceptifs de qualité doivent veiller à ce que l'approvisionnement ne soit jamais interrompu en cette période de crise, en faisant adopter le strict respect des mesures de lutte contre le Covid-19 tout au long de la chaîne de valeurs. De même, pour maintenir un bon niveau d'accès à une information de qualité sur la santé de la femme enceinte et de la planification familiale, les fournisseurs de service doivent mettre en place des dispositifs de télé-animation pour les animatrices des centres d'appels afin de respecter les mesures de distanciation physique.

Finalement, toutes ces dispositions ont pour but de permettre aux femmes et aux

couples, et notamment aux jeunes, de pouvoir assurer le respect de leurs droits sexuels et reproductifs. « C'est seulement lorsqu'elles pourront réellement décider par elles-mêmes du "qui", du "quand" et du "où" que nous pouvons espérer des générations futures plus épanouies », commente *Amy Sakho, AJS (Association des Juristes Sénégalaises), Coordinatrice du Comité pour l'accès à l'avortement médicalisé en cas de viol et d'inceste.*

Moussa Faye, représentant assistant du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA en anglais) pour le Sénégal, a relevé que 25 % des femmes actuellement en union ont des besoins non satisfaits en matière de planification familiale. Ce qui, en d'autres termes, signifie que la prévalence contraceptive passerait de 25 % à 50 %, si tous les besoins en matière de planification familiale étaient satisfaits.

#### 6.4. Le mil, céréale millénaire et dernier rempart contre la sécheresse (résumé d'un article du journal *Le Monde de l'Afrique*, septembre 2019)



La céréale est au cœur de l'alimentation et de la culture du pays. Capable de survivre dans des conditions de température et de sécheresse les plus extrêmes, elle va tout de même subir de plein fouet le dérèglement climatique.

De la mélodie des oiseaux jaillissent d'autres notes, plus rythmées et chaleureuses : Modou et Mamadou Diouf fredonnent un chant sérère, du nom de leur ethnie, pour se donner du courage. En cette matinée de début juillet 2020, les deux frères sèment du mil, l'un guidant le cheval, l'autre tenant le semoir, sans se soucier du soleil écrasant. Il y a urgence : la première pluie est tombée quelques jours auparavant, le signal qu'ils attendaient pour déposer les précieuses semences dans la terre brûlante.



A Niakhar (Sénégal), le 4 juillet, Mamadou Diouf et sa famille sèment le mil après les premières pluies

En 2019 ils ont récolté 3,7 tonnes de la céréale, base de l'alimentation sahéenne, dans leurs 2 hectares de Niakhar, une localité rurale située à l'ouest du Sénégal.

« *Nous avons multiplié par trois notre rendement en six ans grâce à la mise en place de pratiques agro-écologiques*, explique fièrement Abdou Diouf, frère de Modou et de Mamadou, et gérant de l'exploitation familiale. *Mais nous aurions pu récolter davantage s'il n'y avait pas eu une pause pluviométrique.* »

Cette région au cœur de la production de mil du pays, surnommée le bassin arachidier car elle produit également des cacahuètes en quantité, a enduré quarante jours sans eau après la première pluie, celle qui fait lever les plantes.

« *Le changement climatique nous inquiète. Dans vingt ans, quel sera notre avenir, nous les cultivateurs ?* »

La relation des Diouf avec leur « *plante porte-bonheur* », c'est celle qu'entretient la majorité des habitants du Sénégal. Une histoire d'amour vieille de près de 5 000 ans, quand le Sahara était drapé de vert. La transformation de cette région en vaste étendue désertique s'est accompagnée de la domestication du mil, plus ancienne céréale d'Afrique avec le sorgho. La graminée s'est ensuite propagée, depuis le nord du Mali, dans l'ensemble du Sahel jusqu'à l'Inde et à l'Afrique du Sud. Pendant tous ces siècles, ses hautes tiges, culminant jusqu'à 4 mètres, et dont l'épi peut mesurer 70 centimètres, ont protégé les éleveurs et les agriculteurs de la faim.

**Sans mesure d'adaptation, les rendements de mil chuteront de 30 % d'ici à 2050. Un scénario dramatique pour la sécurité alimentaire**

Le mil à chandelle, que l'on appelle aussi petit mil, nourrit aujourd'hui 100 millions de personnes à très faibles revenus dans les régions les plus arides de l'Afrique. Car cette plante rustique, dernier rempart contre la sécheresse, parvient à pousser avec 250 ml d'eau par an, quand il en faut 350 ml pour le sorgho et 750 ml pour le maïs et le riz. Elle s'épanouit de surcroît sur des sols pauvres et sableux, aux faibles réserves en eau.

Dernière prouesse, elle est capable de fleurir jusqu'à une température de 42 °C.

### **Des gènes de champion**

Au Sénégal, où 70 % de la population vit de l'agriculture, le mil est autant au centre de l'assiette que de la culture. On le mange bouilli ou cuit à la vapeur. Salé, il s'accompagne de légumes, de viande ou de poisson sous forme de couscous (thiéré). Sucré, il est servi avec du lait caillé ou du yaourt, décliné en thiakry, lakh ou fondé. Les Sénégalais le dégustent matin et soir, parfois le midi. C'est le premier repas lors du mariage, le mets qui célèbre le huitième jour d'un enfant, son baptême ou la fin du ramadan. Riche en protéines et en fibres, la céréale bénéficie d'une concentration en micronutriments (fer et zinc) plus importante que le riz, le blé ou le sorgho. Ses tiges sont également utilisées dans la construction des cases traditionnelles, pour les palissades des villages et servent de fourrage.

Chaque paysan possède ses parcelles pour sa propre subsistance, de sorte que le mil représente la deuxième culture du Sénégal, avec 810 000 hectares (2017), derrière l'arachide (940 000 hectares). Et la troisième en termes de production (570 000 tonnes), après l'arachide (915 000 tonnes) et le riz (710 000 tonnes), selon les chiffres de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le mil est donc l'un des piliers de la sécurité et de la souveraineté alimentaires du pays.



Epi de mil du Centre national de recherches agronomiques à Bambey, Sénégal

Et pourtant. Malgré son histoire millénaire, malgré ses gènes de champion, le mil ne survivra pas en l'état au dérèglement climatique qui bouleversera la planète et le Sénégal dans les prochaines décennies – à moins d'un ralentissement des émissions de gaz à effet de serre. Son aire de culture s'est déjà réduite au centre et au sud du territoire sénégalais car le climat est devenu trop sec au nord.

Depuis les années 50 le pays enregistre une baisse de la pluviométrie de 30 %. Surtout, la saison des pluies s'est raccourcie : au lieu de s'étendre de juin à octobre, ce que l'on nomme *l'hivernage* débute désormais en juillet et s'achève fin septembre. Or, c'est le seul moment de l'année où la pluie tombe et où les plantes peuvent donc pousser.

**ENVOYEZ NOUS VOS INFORMATIONS ET VOS PROPOSITIONS  
DE SUJETS A TRAITER – MERCI**

G. Mulvey, révisé par le Comité, 18 nov. 2020